

It will therefore always remain a matter of doubt to what extent he originated ideas, or merely adopted those of others before and around him. He favoured the mathematical sciences, and created great prizes for physical, notably electrical, discoveries, partly because these pursuits promised to surround his Government with glory, partly because he recognised their practical importance for the purposes of the state and nation; partly also, because he himself had had a mathematical training.<sup>1</sup> During his

87.  
Napoleon  
favoured the  
mathemati-  
cal sciences.

the Introduction we read as follows: "Bonaparte passait à Turin. Un jour qu'il parcourait le palais de l'Université fondée en 1771 par Charles Emmanuel III., il se fit représenter les statuts qui régissaient cette institution. Il y vit quelque chose de grand et de fort qui le frappa. . . . Tout ce plan d'éducation établi sur la base antique et impérissable de la foi chrétienne, tout cela lui plut, et il en garda la mémoire jusqu'au sein de ses triomphes en Italie et en Allemagne. Rassasié enfin de gloire militaire, et songeant aux générations futures, après avoir solidement établi l'administration civile, après avoir relevé les autels et promulgué le Code Napoléon, après avoir par différentes lois, substitué les Lycées aux Écoles Centrales, régénéré les Écoles de Médecine, et créé les Écoles de Droit, il voulut fonder aussi pour la France un système entier d'instruction et d'éducation publique. Il se souvenait de l'université de Turin et l'agrandissant comme tout ce qu'il touchait, dans la double proportion de son empire et de son génie; il fit l'Université impériale."

<sup>1</sup> Among many references relating to this subject, I select one from Villemain, 'Souvenirs contemporains d'Histoire et de Littérature,' which in the first volume (9<sup>me</sup> éd.,

Paris, 1874, p. 137) contains the description of a visit to the École Normale in 1812, and a discussion with Narbonne, to whom the Emperor had fully expressed his aims regarding education and learning. "L'Empereur n'est inquiet que d'une chose dans le monde, les gens qui parlent, et à leur défaut les gens qui pensent. . . . Il veut, et il me l'a dit vingt fois, que son règne soit signalé par de grands travaux d'esprit, de grands ouvrages littéraires. Être loué comme inspirateur de la science et des arts, être le chef éclatant d'une époque glorieuse pour l'esprit humain, c'est l'idée qui le flatte le plus; c'est ce qu'il a cherché par des Prix Décennaux. . . . Il veut (à l'École Normale) des études fortement classiques, l'antiquité et le siècle de Louis XIV.; puis quelques éléments de sciences mathématiques et plus tard la haute géométrie, qui est, dit-il, le sublime abstrait, comme la grande poésie, la grande éloquence est le sublime sensible." Napoleon said to Narbonne: "J'aime les sciences mathématiques et physiques; chacune d'elles, l'algèbre; la chimie, la botanique, est une belle application partielle de l'esprit humain; les lettres, c'est l'esprit humain lui-même. . . . Aussi, j'ai deux ambitions: élever la France au plus haut degré de la puissance